

18 avril 2019

Aux Possibles, on abonde de bonnes idées

Cette année encore, le nombre d'adhérents au centre social Les Possibles est en hausse : 1 010 contre 930 l'an passé, « cela représente une belle vitrine. Mais je reste convaincu que du fait que nous soyons un centre social, nous restons stigmatisés, les gens pensent que ce type de service n'est pas pour eux, or, c'est faux. Et l'objectif pour nous est de prouver cela, en allant directement à leur rencontre. Aujourd'hui, nous avons 1010 adhérents, il nous en reste 12 000 à conquérir », lance déterminé et le sourire aux lèvres le directeur, Christophe Doussin. Parmi les grands axes priori-

taires de l'année, le premier est sans aucun doute le numérique : « 30 % des foyers mayennais sont non-équipés ou débutants face aux outils informatiques », Le centre compte poursuivre ses ateliers, proposés tous les jeudis matins, et inaugurera, la semaine prochaine, un dispositif inédit en France. Il est également possible de venir sur les horaires d'ouverture pour bénéficier des conseils de Benjamin, accompagnateur informatique. Les Possibles compte également mettre en place plus de choses pour lutter contre l'isolement des seniors, en proposant notamment de faire des tâches

du quotidien : courses, tondeuse, entretien du jardin, lecture de la presse... La monoparentalité est également un thème phare : « Nous souhaitons permettre aux parents seuls de souffler en proposant des services de garde. » La place de l'écran chez les jeunes est un sujet d'actualité que Les Possibles souhaite également aborder. « Nous proposerons



Christophe Doussin, directeur du centre social Les Possibles et Daniel Boussard, président.

des ateliers au sein des établissements, ou en interne », relate Christophe Doussin.

Marion Danzé

Contact : 02 43 04 22 93.

Cinq conseils pour partir à l'étranger



Clara, jeune espagnole en service volontaire européen à la Maison de l'Europe, a partagé son expérience avec Ludivine.

Cinq jeunes et deux parents ont participé à l'atelier « Partir à l'étranger » proposé par Florine Olivier, informatrice jeunesse au PIJ. Cinq intervenantes, dont Mathilde de la Maison

de l'Europe, ont apporté leurs témoignages ainsi que des conseils, notamment en termes d'aides financières. « Bourses Erasmus, complément de bourses de l'enseignement

supérieur, aides du Conseil régional et du Conseil départemental, les solutions existent », plaide Mathilde. « Nous avons listé les appréhensions, les freins au départ notamment financiers, mais aussi les motivations qui, elles, étaient beaucoup plus nombreuses », sourit Florine. Pour balayer les idées de « tout quitter, affronter l'inconnu, pratiquer une autre langue... » les jeunes ont largement développé « les émotions à vivre, s'enrichir des autres, partir pour mieux revenir, prendre de l'assurance, avoir des amis partout... ». Pour les jeunes qui souhaitent

partir, il est conseillé de s'y prendre 6 à 12 mois à l'avance. « Garder l'esprit ouvert » est primordial, il faut être prêt à faire des rencontres inter-culturelles, la langue, le mode de vie et la religion changent. « Mettre de côté ses appréhensions », malgré le fait qu'elles peuvent être légitimes et, « se préparer au retour parce qu'il est plus difficile que le départ ». Après avoir vécu une expérience riche et s'être déconnecté pendant le séjour, revenir n'est parfois pas évident. Enfin, « profiter parce que ça passe vite » soutient Mathilde, qui parle en connaissance de cause.